

## **Géographie et potentialités agricoles.**

La région de Herval do Sul est située dans l'extrême sud du Rio Grande do Sul, Etat lui-même le plus au sud du Brésil, dans la zone frontière avec l'Uruguay. Nous sommes à 400 km de Porto Alegre, capitale de l'Etat.

Ce sont de grands espaces faiblement vallonnés, avec de grandes propriétés de plus de 1000 ha et un élevage extensif. C'est une région traditionnelle de pampa, avec une faible densité démographique (à peine 2 habitants par km<sup>2</sup>) et l'absence des secteurs industriels et tertiaires.

Le climat, de type subtropical, est favorable à la plupart des productions agricoles de climat tempéré. Il présente des pluies abondantes, comprises entre 1300 mm et 1600 mm par an, mais mal réparties sur l'année, occasionnant des déficits hydriques de novembre à février. La température moyenne annuelle varie de 16,6°C à 17,7°C, avec des températures qui oscillent de 3°C à 8°C pour le mois le plus froid, et des températures supérieures à 22°C pour le mois le plus chaud.

Les sols, généralement acides, sont de qualité variable. On trouve des sols limoneux profonds et fertiles en bordure de fleuve, jusqu'à des sols peu profonds sur relief ondulé au nord. D'une manière générale, les dix-neuf "assentamentos" (implantation des assentados) de la région de Herval ont été installés sur des sols de qualité moyenne à très bonne, propices à la majeure partie des productions agricoles de milieu tempéré.

La vocation d'élevage de cette région a permis la conservation de vastes zones de prairie naturelle entretenue par le pacage des moutons et des bovins.



*Cliché : C. Follet, avril 2006*

### **Les nouveaux immigrants : 900 familles sans terre**

C'est dans cette zone ont été créés à partir de 1995 dix-neuf "assentamentos" issus de la réforme agraire, laquelle a été appliquée au Brésil sous la pression du mouvement des travailleurs ruraux sans-terre (MST). Aujourd'hui, neuf cent familles sont installées sur une surface totale de 18.150 hectares, sur de petites propriétés individuelles d'une vingtaine d'hectares.

Venues sans capital propre du nord de l'Etat du Rio Grande do Sul<sup>1</sup>, ces familles affrontent de grandes difficultés économiques. Pour l'essentiel fils de petits agriculteurs, les assentados ont au début cherché à reproduire les systèmes agraires présents dans leur région d'origine, et investi les aides reçues de l'Etat dans l'implantation de cultures de vente (soja, maïs, haricot noir) en utilisant la traction animale. Mais les conditions pédoclimatiques différentes de celles de leur région d'origine, l'absence d'appui technique et les difficultés d'écoulement des produits (absence de marché local et d'organisation des filières) n'ont pas permis d'obtenir les revenus espérés.

Face à la détérioration de leurs conditions de vie (certaines familles assentadas n'avaient même plus les moyens de satisfaire correctement leurs seuls besoins alimentaires), les

---

<sup>1</sup> Le Nord du Rio Grande du Sul, colonisé à partir de 1850 par des agriculteurs allemands puis italiens invités par le Brésil pour peupler le territoire et assurer l'alimentation, se caractérise aujourd'hui par la petite agriculture familiale. Ce sont les descendants de ces colons européens qui constituent aujourd'hui l'essentiel des « sans-terre » du sud du Brésil.

assentamentos de la région de Herval do Sul ont été ceux qui ont connu le plus fort taux d'abandon du Rio Grande do Sul (30% d'abandons sur les quatre premières années). Ces chiffres témoignent de la difficile viabilité de la petite agriculture au Brésil dans des zones dépourvues d'infrastructures et par conséquent interrogent sur la viabilité même de la réforme agraire.

### **Des progrès encourageants**

Une grande partie de la production des assentamentos est destinée à l'autoconsommation : maïs, haricots, ainsi que d'autres cultures vivrières (patates douces, courges, manioc ...), bétail, volailles et porcs.

Ces dernières années la production laitière s'est développée et a connu un grand succès. En effet, la production laitière est bien adaptée aux conditions pédoclimatiques de la région ainsi qu'à la taille des exploitations de la réforme agraire. En quelques années la production de lait essentiellement destinée à l'autoconsommation, voire à la vente de quelques fromages est passée à une production de près de 300 000 litres mensuels les mois de plus forte production. Le bassin laitier de Pedras Altas atteint une production de 2 millions de litres par an avec 200 producteurs environ.

Une association régionale créée par le Mouvement des paysans Sans Terre en 2000 s'est chargée d'organiser la récolte du lait dans les assentamentos de la région. A partir de 2003, la collecte de lait dans la commune de Pedras Altas s'est faite de façon indépendante par une association municipale. Dans le reste de la région, la collecte est maintenant organisée par une coopérative régionale créée en 2004.

Toutefois de nombreux problèmes restent à résoudre : meilleure gestion des fourrages pour une alimentation plus régulière sur l'année, meilleure maîtrise de la reproduction et de la santé animale, manque d'abris pour les vaches en hiver et manque d'ombrage en été, collecte du lait difficile et coûteuse à cause de l'état des chemins, ...



### *Le contexte national du projet.*

Bien que datant déjà de 1988, la loi sur la réforme agraire au Brésil a été peu appliquée. 4 500 000 familles sont "sans terre" et attendent de bénéficier de la réforme. Parmi les familles déjà installées, il n'y a pas que des réussites : manque de formation, manque d'encadrement technique, manque de moyens financiers pour acquérir les moyens de production, difficultés d'insertion en arrivant dans une autre région, .... Ces échecs ont servi d'arguments au gouvernement pour n'appliquer la réforme qu'avec une extrême lenteur, et seulement sous la pression des actions du MST, d'autant plus que les grands propriétaires fonciers y sont hostiles.

La réforme agraire est cependant une nécessité : 20 à 30 millions de Brésiliens sont sous alimentés et le Brésil est connu pour son inégale répartition des terres. Des propriétés sous exploitées de plusieurs dizaines de milliers d'ha d'un côté, et des familles sans terre de l'autre. Il est important que les nouveaux installés (assentados) réussissent pour crédibiliser la réforme agraire.

Cela est d'autant plus nécessaire puisque le gouvernement, sous la présidence de Lula depuis janvier 2003, a voulu activer cette réforme, promettant l'attribution de terres à 500.000 familles de 2004 à 2007. En réalité, le rythme des installations est resté au niveau de ce qu'il était précédemment, environ 50 000 par an, soit deux fois moins que promis.

Cependant, ces dernières années, le Brésil a considérablement accru ses exportations agricoles. Pour Jacques Berthelot, économiste, « le plus grand scandale réside dans l'exportation de plus de 40 millions de tonnes

*d'aliments chaque année alors que, selon un rapport de l'ONU, 56 millions de Brésiliens (dont une majorité de ruraux) souffrent de la faim et que 4,5 millions de familles paysannes sont sans terre bien que 120 millions d'hectares ne soient pas exploités par leurs propriétaires ».*